



## Noël approche ! p. 4 et 5

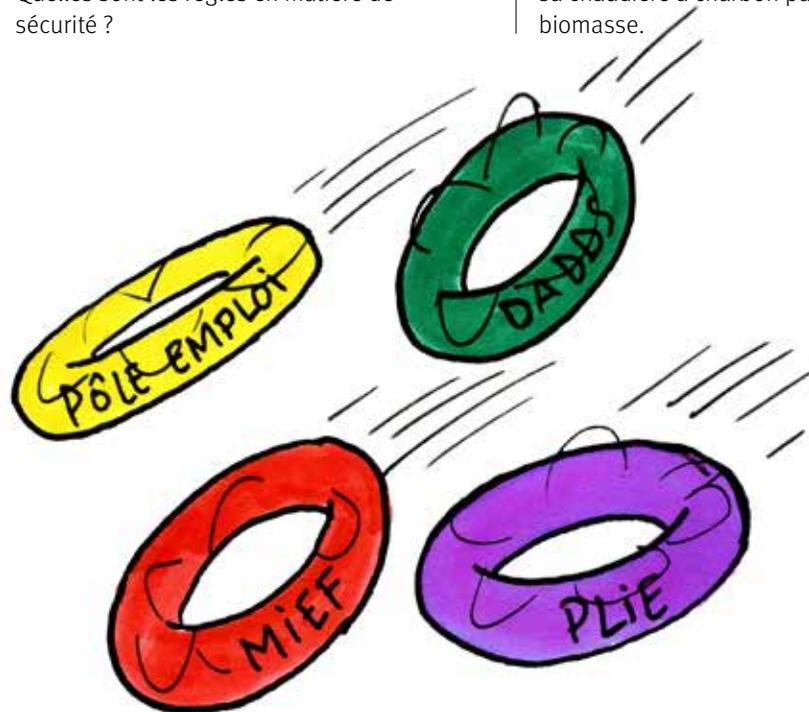
Spectacles, goûters, marché, expo : on fait le point sur les festivités de Noël, qui se déroulent tout le mois de décembre dans la commune.

## Attention aux trottinettes p. 8

Les trottinettes électriques sont de plus en plus nombreuses et parfois dangereuses. Quelles sont les règles en matière de sécurité ?

## DS Smith investit vert p. 10

La papeterie-cartonnerie stéphanoise investit 90 millions d'euros pour remplacer sa chaudière à charbon par une chaudière biomasse.



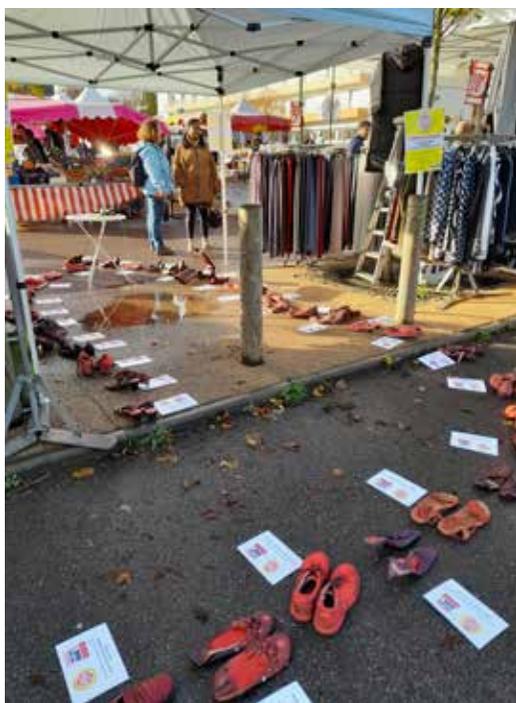
# Sur le terrain de l'emploi

Alors que les lois sur l'emploi viennent de changer, comment au niveau local aider les personnes à la recherche d'un emploi ? p. 11 à 15

### VIOLENCES SEXISTES

#### Une semaine pour dire « stop ! »

Contre les violences faites aux femmes par leur compagnon ou ex-compagnon, la Ville multiplie les actions. Chaque année en novembre, une semaine de lutte contre ces violences sexistes fait naître plusieurs événements. L'un d'entre eux s'est déroulé le 14 novembre au marché du Madrillet : des paires de chaussures rouges représentant chacune une femme tuée depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023 ont été disposées en ligne sur le sol. Mi-novembre le chiffre glaçant des féminicides en France était de 132 femmes tuées par un homme, souvent son compagnon, mari ou ex-mari.



#### Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse [serviceinformation@ser76.com](mailto:serviceinformation@ser76.com)



11 NOVEMBRE

## Deux maires unis contre les guerres

La Ville a commémoré les 105 ans de l'armistice en présence de Nils Siemen, le maire de sa ville jumelle allemande, Nordenham. Devant une centaine de personnes, Joachim Moyse, maire, et Nils Siemen ont appelé aux cessez-le-feu et à l'amitié durable entre les peuples. « *Il est urgent de garantir, via le droit international, la souveraineté des peuples et la reconnaissance d'un État ukrainien, d'un État israélien et d'un État palestinien souverains par la communauté internationale* », a scandé Joachim Moyse, appuyé par les propos de Nils Siemen : « *Les populations des zones de guerre comme l'Ukraine et Israël doivent nous savoir préoccupées. Nous ne nous arrêterons pas tant qu'elles ne vivront pas en paix.* »



TRANSAT JACQUES-VABRE

### Georges-Brassens au Havre

Fin octobre, le centre socioculturel Georges-Brassens s'est rendu au Havre en amont du départ de la 30<sup>e</sup> édition de la Transat Jacques-Vabre. Parents et enfants ont pu rencontrer Manuel Cousin, skipper et régional de l'étape (natif de Rouen) et monter à bord de son bateau « Coup de pouce » du nom de l'association dont il est le parrain et qui lutte contre l'échec scolaire.



## GOÛTERS SENIORS

### Chaque ambiance à la salle festive

Fin octobre, les seniors stéphanois ont profité des fameux goûters offerts par la Ville. Des instants de retrouvailles rythmés par des spectacles-cabarets hauts en couleurs. « C'était magique. Un beau moment très convivial et qui nous a ramenés à "avant" », a témoigné l'un des Stéphanois invités Yannick Le Goff.



## SOLIDARITÉ

### 100 boîtes à réunir

Les habitantes et les habitants ont jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre pour réunir 100 boîtes et de quoi mettre à l'intérieur. Organisée par le centre socioculturel Georges-Brassens, cette initiative a pour objectif de décorer et remplir ces boîtes de produits d'hygiène, vêtements, nourriture... elles seront ensuite remises à la Croix-Rouge et offertes à des sans-abris pour la fin de l'année.

**PLUS D'INFOS :** 02 32 95 17 33 ou 06 80 58 34 91, saintetiennedurovray.fr



## À MON AVIS L'emploi, une priorité

Avoir la garantie d'un emploi, avoir accès aux formations, bénéficier d'un salaire convenable sont des objectifs que beaucoup souhaitent atteindre. Mais la logique du système libéral complexifie cela. Il s'agit d'un débat qui dépasse le cadre de la commune puisque les choix politiques nationaux sont déterminants sur cette question de l'emploi que la Ville estime être une priorité. Pour cela, elle accompagne les structures qui agissent pour prévenir et réduire les situations de précarité des Stéphanoises et des Stéphanois. La Ville se mobilise aussi en soutenant et en développant l'offre de formation et d'orientation. Elle met en lien les habitants et le bassin d'emploi local.

Agir pour l'emploi est un défi quotidien !

**Joachim Moysse**

Maire, conseiller départemental



**Directrice de la publication :**

Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :** David Leclerc. **Réalisation :** Département information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Antony Milanesi, Laurent Derouet, Delphine Ensenat, Sana Guessous. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Illustrations :** Cambon/Iconovox. **Distribution :** Benjamin Duthiel. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

AGENDA

# Noël en approche

**Les festivités commencent dès le 2 décembre au centre socioculturel Georges-Déziré, avec la décoration du sapin. L'équipe vous accueille en famille autour d'un petit-déjeuner, à partir de 9 h. Et plus tard dans la journée, direction le Rive Gauche pour le spectacle Le Jardin oublié... Et puis jour après jour, les rendez-vous s'enchaîneront jusqu'à la fin de l'année. ... Voici une sélection de quelques événements et animations de la commune. D'autres informations plus détaillées sont à retrouver dans l'agenda de ce numéro du Stéphanaïs et sur le site de la Ville.**

## **Le Village de Noël**

Le samedi 16 décembre, c'est la grosse journée au centre socioculturel Georges-Déziré, avec notamment le Village de Noël. Une quinzaine d'artisans viendront y présenter leurs créations et animer des ateliers.

Par exemple ? Les bijoux et accessoires de Pandamouette, les créations textiles, tricot, bijoux et décors de Noël de l'Atelier des Patounes, le miel et les bougies d'Une bougie de cire, les aquarelles d'Alexandra Palavasson, les lampes en bois flotté d'Yvon Linot, le micro-macramé de Boho and Wood... Et bien d'autres encore.



## Pour les écoliers

Comme chaque année, la Ville invite tous les écoliers stéphanois, du CP au CM2, à un spectacle de Noël au Rive Gauche. Ce sera cette année, entre le 18 et le 22 décembre, *L'Ogre de papier*, avec quatre musiciens, dont Ben Herbert Larue dans le rôle de l'ogre à grosse voix. Et les plus petits ne sont pas oubliés : avant les vacances, la Ville offre un goûter de Noël à tous les enfants des écoles maternelles.

## Du côté des commerçants

L'UCA (union des commerçants stéphanois) sera présente le 16 décembre au centre socioculturel Georges-Déziré avec des animations, du graff, des photos. Et de nombreux cadeaux seront à gagner chez les commerçants participants avec des tickets à gratter et un tirage au sort. Pour le grand gagnant du tirage au sort : une vitrine de cadeaux d'une valeur de 1000 euros !

## Merci le conservatoire

Pas de Noël sans musique ! Le conservatoire propose une série de spectacles, avec d'abord les deux séances du conte musical *Le Jardin oublié*, le 2 décembre au Rive Gauche. Et du 12 au 14 décembre, la salle Raymond-Devos de l'espace Georges-Déziré accueille les concerts des élèves et des professeurs du conservatoire.

## Les jouets font la foire

C'est comme une foire à tout, mais sans tout. Avec seulement des jouets, des jeux et des livres pour enfants. Elle aura lieu le samedi 9 décembre au centre socioculturel Jean-Prévost, de 10 h à 17 h, avec côté animation le sculpteur de ballons monsieur Wooble.

## Le train(eau) du père Noël

Qui n'a jamais rêvé d'un train électrique pour Noël ? Ou, encore mieux, d'un train à vapeur historique ? Le Pacific Vapeur Club réalise ce rêve et s'associe aux festivités stéphanoises, avec une exposition autour de sa fameuse locomotive à vapeur Pacific 231. Pour les petits et les grands, à découvrir dès le 2 décembre dans le hall et au premier étage du centre socioculturel Georges-Déziré.

## Brassens va de l'Avent

Si le QG des animations de Noël est cette année le centre socioculturel Georges-Déziré, il s'en passe aussi au centre Georges-Brassens, qui organise sa semaine de l'Avent entre le 18 et le 23 décembre. Au programme, des ateliers, de la cuisine, un goûter-ciné le 22 décembre et une patinoire le 23. Renseignements au 02 32 95 17 33.



### FORMATION

# Une table pour douze

Fin octobre, le chef Thierry Marx est passé à l'Afpa, où son école de cuisine forme douze demandeurs d'emploi.

**S**ous leurs toques blanches, les élèves préparent des choux à la crème et restent concentrés. Il y a pourtant de quoi être intimidé : au milieu d'eux se tient le chef étoilé Thierry Marx, qui leur montre comment utiliser la poche à douille, et bien plus. On n'est pas dans une émission de télé, mais à l'Afpa (centre de formation des apprentis) de Saint-Étienne-du-Rouvray, où se déroule depuis fin octobre et jusqu'à fin décembre une formation aux métiers de la cuisine, proposée par Cuisine Mode d'Emploi(s) – cette école sociale créée par Thierry Marx en 2012.

Homme de terrain et d'action, le chef est de passage pour rencontrer les stagiaires, la presse et les partenaires institutionnels. Les formations itinérantes comme celle à l'Afpa, « courtes et efficaces », doivent

permettre à des personnes en recherche d'emploi d'apprendre un métier, la maîtrise de gestes techniques, la gestion du temps, toutes les compétences nécessaires pour être opérationnel en cuisine. Puis de trouver du travail dans un secteur où il y a de la demande. Plus de 200 000 emplois sont à pourvoir en France dans la restauration. « C'est un des rares secteurs où, avec un CAP, on peut finir par devenir chef ou voyager et travailler dans le monde entier, explique Jean-Christophe Michel, le chef qui accompagne la formation. *Les stagiaires vont revenir dans le monde du travail, gagner de la rigueur, de la confiance. Dans ce groupe, la mayonnaise a pris.* »

#### Stagiaires motivés

Une quarantaine de candidates et candidats s'étaient présentés pour cette formation. Les

douze retenus sont les plus motivés, avec un projet professionnel. Des profils et des projets différents, autant d'hommes que de femmes, qui deviennent une équipe et goûtent leur chance de pouvoir suivre cette formation. Omowunmi, alias Mimi, s'excuse de ne pas bien parler français. Mais ce n'est pas la barrière de la langue qui l'empêchera d'apprendre la cuisine et peut-être, un jour, de préparer les repas des écoliers comme elle le souhaite. Julie, qui a déjà travaillé dans la restauration puis dans le transport, espère, elle, devenir traiteur. Djamila a déjà une expérience dans la restauration, mais elle a besoin d'apprendre des techniques et d'avoir un diplôme pour son projet d'ouvrir un restaurant. Djamila est fan de Thierry Marx, ravie de l'avoir rencontré en vrai et elle promet : « *Le premier qui viendra manger dans mon restaurant, c'est lui !* » ■



PHOTOS: L.S.

## CENTRE DE LOISIRS DE LA HOUSSIÈRE

# Un nouvel accueil

Après d'importants travaux de rénovation, le centre de loisirs de la Houssière gagne en confort et en sécurité, pour le plus grand plaisir des enfants et de leurs encadrants.



PHOTO : L. S.

**JEUDI 2 NOVEMBRE. LA TEMPÊTE CIARAN SOUFFLE SUR LE GRAND TERRAIN ARBORÉ** du centre de loisirs de la rue du Noyer-des-Bouttières. Pas de jeux de plein air donc, mais l'équipe d'animation ne manque pas d'idées pour occuper les exubérants pensionnaires. Dans l'une des vastes salles composant le bâtiment, un atelier de pâtisserie bat son plein. « *On fait des cookies d'Halloween* », précise Yassine, l'un des dix-huit animateurs présents ce jour-là. Dans une pièce voisine, des enfants décorent minutieusement le baby-foot qu'ils ont fabriqué avec des cartons de récupération. « *Nous profitons de la tenue des Jeux olympiques en 2024 pour axer tout notre programme de cette année autour du sport et de ses bienfaits* », explique Morgane Rohel, directrice du centre. Vendredi 27 octobre, des professionnels du cyclisme sont par exemple venus initier les enfants au vélo BMX et à la draisienne. Des sorties sont régulièrement organisées pour présenter les différents clubs sportifs stéphanois aux usagers du centre de loisirs. D'une capacité de 190 places, le centre de la

Houssière accueille une moyenne de 120 à 150 enfants en classe élémentaire par journée d'activité, lors des vacances scolaires mais aussi les mercredis. « *Les travaux effectués ont grandement amélioré le confort de tous : les bâtiments sont à présent très bien isolés du froid et de la chaleur et les sanitaires aux normes. Grâce au réaménagement du parking et de la voie d'accès, les véhicules sont à une bonne distance de la zone de jeux des enfants, ce qui est très rassurant* », témoigne Morgane Rohel.

### Des travaux importants

Un autre établissement a rouvert en septembre : le centre de loisirs Louis-Pergaud. Transformée en salle de classe temporaire le temps du chantier de réaménagement de l'école éponyme, la structure accueille de nouveau des élèves issus des écoles maternelles Louis-Pergaud, Frédéric-Rossif, André-Ampère, Pauline-Kergomard et Jeanne-d'Arc. ■

**RAPPEL** Tous les centres de loisirs stéphanois seront fermés pendant les vacances de Noël.

## SPORT

### Les CM2 à l'eau

Du 18 au 22 décembre, la semaine avant les vacances, tous les élèves de CM2 de la commune (soit environ 300) vont participer à l'Odyssée de l'eau, des rencontres amicales de water-polo à la piscine Marcel-Porzou. Proposée par les services municipaux, cette manifestation s'inscrit dans le programme Terre de Jeux, qui valorise le sport à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. La piscine sera décorée aux couleurs de JO, dans une ambiance festive.

## CIMETIÈRES

### Concessions funéraires : pensez au renouvellement

Les personnes concernées par le renouvellement d'une ou plusieurs concessions funéraires au sein des deux cimetières stéphanois (cimetière centre ou cimetière du Madrillet) sont invitées à se manifester auprès de la Ville (pour les concessions arrivées à échéance en 2022). Rendez-vous – le plus tôt possible – au service état civil de l'hôtel de ville (place de la Libération). La liste des concessions concernées est accessible en mairie. Sans renouvellement actif de la part des titulaires, les concessions seront remplacées.



PHOTO : J. P. S.

PRÉVENTION ROUTIÈRE

# Danger, trottinette

De plus en plus de trottinettes électriques dans les rues, et aussi de risques et d'accidents. Rappel des règles de base pour les usagers de ces engins à la mode.

**D**ans les parkings à deux-roues des collèges, elles ont quasiment remplacé les vélos. Les trottinettes, souvent électriques, prolifèrent. Plus de 2,5 millions de Françaises et Français en posséderaient une. Et les autres en recevront peut-être une à Noël. Les trottinettes sont classées dans les EDPM – pour engin de déplacement personnel motorisé. L'an dernier, le nombre d'accidents graves impliquant un EDPM a augmenté de 36 % en France. Cette hausse énorme s'explique

d'abord par l'augmentation du nombre des trottinettes électriques. Mais aussi par une mauvaise connaissance des règles d'utilisation et de conduite des trottinettes. Alors, pour les collégiens et les autres, alors que les jours raccourcissent et que le danger augmente, il est temps de réviser.

■ Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2023, l'âge légal pour utiliser un EDPM (dont les trottinettes électriques) a été relevé de 12 à 14 ans. Cette mesure a pour but de protéger les usagers très inexpérimentés en raison de leur jeune âge.

■ Les usagers d'un EPDM doivent être assurés, avec une assurance de type responsabilité civile.

■ Comme les cyclistes, les trottinettistes (électriques ou non) doivent obligatoirement équiper leur engin d'une lumière blanche à l'avant et rouge à l'arrière. Le port d'un gilet autoréfléchissant est obligatoire de nuit, et aussi de jour quand la visibilité est faible. Des vêtements de couleur claire, ou des éléments autoréfléchissants sur le sac à dos, peuvent aussi faire la différence. Le casque n'est pas obligatoire, mais il est recommandé.

■ En ville, la circulation des EDPM est interdite sur les trottoirs, autorisée sur les pistes cyclables ou sur les routes limitées à 50 km/h maximum.

■ Il est interdit de rouler à deux sur une trottinette.

■ Les amendes pour certaines infractions impliquant des EDPM sont passées de 35 à 135 euros.

**SÉCURITÉ ROUTIÈRE VIVRE, ENSEMBLE**

**ÉQUIPEMENTS À TROTTINETTE ÉLECTRIQUE**

**OBLIGATOIRES**  
**RECOMMANDÉS**

Vêtement réfléchissant obligatoire la nuit ou si la visibilité est réduite, recommandé le reste du temps

Casque

Avertisseur sonore

Système de freinage

Catadioptres arrière et latéraux

Feux de position avant et arrière

1 PERSONNE

14 ANS MINIMUM

CASQUE AUDIO INTERDIT

TROTTOIRS INTERDITS

VITESSE DU VÉHICULE LIMITÉE À 25 KM/H (PAR CONSTRUCTION OU PAR BRIDAGE)

## Roulez Stéphonais, aussi à trottinette

Roulez Stéphonais est une action municipale qui vise à sensibiliser les jeunes et les seniors à la sécurité routière. La nouveauté lors de la dixième édition en 2023, c'était un circuit trottinettes électriques, mis en place par la police municipale. En mai 2023, plus de 400 élèves de 4<sup>e</sup> des quatre collèges de la ville ont participé à Roulez Stéphonais. Les écoles élémentaires sont elles aussi associées à des opérations de prévention routière, qui seront renouvelées en 2024.

# Une dose d'espoir à partager

Malgré son handicap, la Stéphanaise Mary Gilles cultive une joie de vivre à toute épreuve. Son documentaire *Ma dose d'espoir* sera rediffusé sur France 2 durant le Téléthon.



PHOTO: L. S.

*n'empêche pas de se réaliser*», assure Mary Gilles, qui veut aussi et surtout donner de l'espoir à toute personne démunie face à son handicap moteur ou psychique.

## L'espoir et le rire

Atteinte d'une amyotrophie spinale, maladie rare qui atrophie les muscles, Mary Gilles est l'une des premières patientes à bénéficier depuis 2021 d'une thérapie novatrice. C'est la promesse de ce traitement qui a inspiré à la Stéphanaise le documentaire *Ma dose d'espoir*. Mais deux ans après la première injection, les résultats sont mitigés : « *Mon état s'est nettement amélioré au début du traitement. Mais les effets se sont atténués avec le temps. Il faut dire que ma maladie est installée depuis longtemps. Si ce médicament permet de ralentir sa progression, c'est déjà ça de gagné.* »

La réalisatrice ne s'avoue pas vaincue. Après une première diffusion en 2022 sur France 3 Normandie, son documentaire sera rediffusé sur France 2 cette fois-ci, pendant le prochain téléthon, dans la soirée du 7 au 8 décembre. « *Nous y avons ajouté une séquence en stop-motion rigolote dans laquelle on peut me voir bouger, sauter, danser. Bref, faire toutes sortes de choses que je ne peux pas faire d'ordinaire* », s'amuse la jeune femme, dont le rire est l'arme et l'exutoire. ■

DANS UN EXTRAIT DU FILM QU'ELLE A RÉALISÉ AVEC SON FRÈRE MICKAËL, Mary Gilles confie se sentir « *moins forte qu'une fourmi* ». C'est pourtant avec une admirable ténacité que la Stéphanaise mène sa vie et ses projets professionnels. Autrice et réalisatrice, la jeune femme de 28 ans a lancé il y a cinq ans la chaîne Youtube « *Qu'Handis-tu ?* » : une trentaine de vidéos témoi-

gnages à ce jour, montrant qu'il est possible d'être malvoyant et de faire de l'équitation, d'être atteint de sclérose en plaques et de courir des marathons, ou encore de devenir humoriste malgré deux maladies génétiques sévères. « *Interviewer ces personnes inspirantes est pour moi une façon de bousculer les idées reçues sur le handicap. Le handicap est une expérience douloureuse mais cela*

## VISITE

### Le président du foot français contre les discriminations

« *Tout le monde ne deviendra pas Wendie Renard ou Kylian Mbappé. Ce qui compte, c'est de vous faire vous plaisir.* » C'est ainsi que Philippe Diallo, le président de la Fédération française de football (FFF), s'est adressé aux jeunes joueuses et joueurs du Football club Saint-Étienne-du-Rouvray (FC SER), lors de sa visite mercredi 8 novembre. Le président de cette fédération qui représente 2,2 millions de licenciés a qualifié le club d'« *exemplaire* » sur l'accompagnement éducatif des jeunes. Il a profité de son passage pour présenter la nouvelle plateforme de signalement disponible sur [fff.fr](http://fff.fr) : en quelques clics, les victimes et témoins de violences ou de discriminations au sein des clubs peuvent désormais obtenir du soutien, anonymement ou non. Cet outil fait partie du plan d'engagement sociétal de la FFF présenté le 19 octobre dernier. La lutte contre toutes les formes de violences et de discriminations y occupe une place centrale.



INDUSTRIE

# Bientôt la fin du charbon chez DS Smith

La papeterie-cartonnerie géante investit dans une chaudière biomasse, étape importante dans la décarbonation de son activité.



PHOTO : J.-L.

Is sont et seront moins visibles que les grandes cheminées historiques de l'usine, mais les deux silos de la future chaudière biomasse sont déjà en train de sortir de terre sur le site DS Smith de Saint-Étienne-du-Rouvray et Oissel. Dans un an et demi, cette chaudière devrait être opérationnelle et permettre à DS Smith de faire un grand pas vers l'un de ses objectifs : la décarbonation de son industrie. Très concrètement, la chaudière biomasse va remplacer une chaudière à charbon pour produire de la chaleur et de la vapeur,

nécessaires à la fabrication de papier et de carton. Depuis son rachat par DS Smith en 2017, l'usine stéphano-ossélienne s'est spécialisée dans la fabrication de carton d'emballage costaud, à partir de papier recyclé sur place.

Le mercredi 15 novembre, pendant l'inauguration en grande pompe du chantier de la chaudière, Miles Roberts, le PDG du groupe DS Smith, est venu en personne pour rappeler (en français) ses objectifs : arriver à faire baisser les émissions de gaz à effet de serre de près de la moitié en 2030, puis atteindre

la neutralité carbone en 2050. Cet objectif n'est autre que celui fixé par l'Accord de Paris en 2015. À quoi Nicolas Mayer-Rosignol, président de la Métropole sensible aux questions de transition écologique, répond (en anglais) que tout le monde doit faire plus, ensemble, pour rattraper le retard : les institutions, les citoyens et les entreprises. L'industrie représente aujourd'hui 20 % des émissions de gaz à effet de serre. DS Smith fait partie de ces grandes entreprises (400 sites dans 30 pays, 30 000 employés dans le monde) qui veulent renverser la vapeur, en la dépolluant.

## Pour du long terme

Pour arriver à cet ambitieux objectif, DS Smith se donne les moyens. L'investissement sur la chaudière biomasse s'élève à 90 millions d'euros (avec une subvention publique de 15 millions). Du gros budget, pour du long terme. La chaudière sera alimentée par les déchets de l'usine, par des « bois souillés » (vernissés ou peints, difficilement recyclables) et par des sous-produits de l'exploitation forestière locale. Aucune forêt ne sera donc décimée pour nourrir la chaudière DS Smith. Cette production d'énergie renouvelable et locale devra couvrir 80 % des besoins énergétiques du site, les 20 % restants étant assurés par deux chaudières à gaz. Il est prévu qu'à partir de 2026, la chaudière puisse être couplée à une turbine, pour produire de l'électricité et couvrir la moitié des besoins du site. ■



# L'emploi, mode d'emploi

Trouver du travail, et s'y sentir bien, reste une préoccupation essentielle pour ceux qui n'en ont pas. Alors que le gouvernement enchaîne les réformes contestables sur le sujet (les retraites au printemps, puis l'indemnisation des chômeurs et le statut de Pôle emploi qui devient France Travail ces jours-ci), c'est sur le terrain que se trouvent les chemins de l'emploi. À la Mief ou à Pôle emploi, qu'est-ce qui existe pour aider les demandeurs d'emploi ? Le point sur les dispositifs, avec ceux qui les proposent et ceux qui en bénéficient.

# PLEIN EMPLOI AUTORITAIRE



**F**in juin, les locaux de la Maison de l'information sur l'emploi et la formation (Mief) brûlaient. Début septembre, elle rouvrait ses portes au 135 rue du Madrillet, de nouveau prête à accompagner les habitants dans leurs projets. « La Mief est un service municipal facilitateur pour les habitants. Ils viennent pour qu'on les aide dans leur recherche d'emploi, pour rédiger un CV ou une lettre de motivation. Il y a aussi des simulations d'entretien et des jobs dating avec des entreprises stéphanoises », explique Linda Yeddou, chargée des dispositifs d'insertion. Un espace numérique ouvert les mardis matin et mercredis après-midi permet de consulter des offres d'emploi et d'effectuer des démarches administratives.

Hamid Lacène connaît bien la Mief pour y venir régulièrement. « C'est le Pôle Emploi qui m'a orienté vers elle en 2018, pour une requalification professionnelle et pour passer mon permis D. J'ai trouvé l'accompagnement nécessaire en participant aux ateliers CV et lettre de motivation. Linda et moi, on se comprenait bien. On passait par le verbal pour arriver au papier. J'ai trouvé les financements pour ma formation grâce à des promesses d'embauche. Aujourd'hui, même si depuis trois ans je suis chauffeur-receveur de bus en CDI à Transdev, je continue d'aller à l'espace numérique. C'est un lieu accueillant. »

Divers dispositifs facilitent la recherche d'emploi en donnant une expérience supplémentaire, grâce à des missions d'une à trois semaines dans les services municipaux ou chez des partenaires locaux.

## Des dispositifs ciblés

« Ils permettent de lever les freins chez des personnes déjà engagées dans un parcours professionnel mais auxquelles il manque quelque chose pour avancer », précise Linda Yeddou. Le fils d'Hamid Lacène a pu financer son permis de conduire grâce au dispositif « Chantier citoyen », qui propose une mission bénévole en échange du

financement d'un outil indispensable au futur projet, tandis que lui a bénéficié du dispositif « Coup de pouce », un contrat d'une semaine dans des entreprises d'insertion ou associations partenaires.

D'autres types de contrats comme « Captation » ou « Job Rebond » permettent de découvrir les services municipaux en travaillant sur une période courte et de postuler quand un poste est vacant. « Nous travaillons en réseau, ce sont donc des prescripteurs habilités du territoire comme une assistante sociale, une association, le Plie (plan local pour l'insertion et l'emploi), Pôle emploi, la Mission locale, le DADDs (département accès aux droits et développement social, service municipal) qui orientent les gens vers ces dispositifs. » Après une orientation vers un métier qui ne lui plaisait pas, Alex Prieur, Stéphanois

de 26 ans, a suivi un parcours similaire. « Une assistante sociale m'a dirigé vers le Plie où l'on m'a orienté selon mes besoins. Mon projet était d'obtenir les certificats pour conduire des mini-pelles dans les travaux publics. Je cherchais quand même du travail et une opportunité s'est présentée pour un renfort aux espaces verts de la Ville. En ce moment, je travaille au portage des repas pour la mairie, en attendant de trouver un poste dans les travaux publics. Je reste en lien avec le Plie pour demander de l'aide pour trouver un logement quand j'aurai un emploi fixe. »

## Provoquer des déclics

Pour certaines personnes marquées par de mauvaises expériences, l'emploi reste un objectif lointain. L'isolement, le manque de mobilité et de confiance en soi empêchent

# PLEIN EMPLOI VOLONTAIRE

ON T'ACCOMPAGNE ?



## EN CHIFFRES

# 3410

demandeurs d'emploi  
à Saint-Étienne-du-Rouvray  
fin septembre 2023  
dont 1 540 femmes  
dont 460 personnes  
de moins de 25 ans  
dont 190 en formation  
(Source: pole-emploi.org)

toute projection professionnelle. Il faut alors imaginer des parcours alternatifs pour avancer. Sur le chemin de l'emploi est une des actions proposées par la Ville via le DADDS et la Mief. « L'action s'adresse à des personnes qui ne sont pas encore prêtes parce qu'elles ont des problèmes de santé ou des blocages suite à un harcèlement, un burn-out ou tout simplement parce qu'elles n'ont jamais travaillé. Il faut trouver les outils adaptés quand ceux du droit commun ne correspondent plus », explique Salomé Perez, agente de développement social et référente insertion sociale à la Ville.

Tout se joue sur une démarche collective de cinq jours pour rompre l'isolement et travailler la reprise de confiance en soi : conseils en esthétique, valorisation de ses compétences sur un CV, sortie de son périmètre géographique habituel. Lorsque

l'action ponctuelle ne suffit pas, Salomé Perez oriente alors vers « un accompagnement social global, à la fois individuel et collectif » qui passe par le sport, l'expression corporelle, écrite et orale. Pierre Barrière, de l'association Culture et Partage, anime un de ces espaces d'échange à l'année. « L'objectif de l'insertion professionnelle est clair : soit la mise en formation, soit le travail. Mais si la dimension sociale plombe trop la dimension professionnelle, il faut utiliser des actions pour que les gens soient acteurs de la gestion de leur vie quotidienne et qu'ils arrêtent de subir. Ils sont très isolés et n'utilisent pas ce qu'il y a dans leur environnement. Ils doivent avoir un nouveau regard sur leur quotidien, de nouvelles approches et participer à des actions de la Ville pour être sur des choix conscients et pas du non-choix. » ■



# En mode travail

Être bien dans ses baskets pour ne pas se prendre une veste : c'est, en gros, l'idée défendue par l'association La Cravate solidaire. Travailler son image et son look pour gagner de la confiance en soi et mieux aborder le monde du travail. Des Stéphanaïses ont essayé et ont apprécié.

**D**es portraits souriants tapissent le mur d'entrée du dressing de l'association rouennaise La Cravate solidaire. Une façon d'immortaliser l'expérience vécue durant l'atelier « Coup de pouce » animé par l'association en partenariat avec la Ville. C'est d'abord autour d'un café qu'a lieu le premier échange

avec le coach en image qui accompagne les personnes prêtes à se lancer dans un projet professionnel, dans une formation ou sur le point de candidater à une offre d'emploi. « Des personnes arrivent parfois en survêtement, cachées derrière un sweat à capuche. Elles repartent en costume, en pantalon et chemisier, en robe... Elles sont métamor-

phosées. Quand elles se voient dans une tenue qui les valorise, elles repartent avec le sourire. Si elles sont d'accord, la séance photo vient clôturer l'atelier Coup de pouce en fixant leur image positivement », explique Jocelyne Duchesne, organisatrice des ateliers. Mais avant d'en arriver à la photo qui servira au futur CV, il y a les essayages de

Les bénévoles de l'association La Cravate solidaire accompagnent les demandeuses et demandeurs d'emploi en les aidant à mieux se mettre en valeur. ▶



PHOTO: L.S.

vêtements et la simulation d'entretien avec deux coachs en ressources humaines, « qui les conseillent pour leur lettre de motivation, sur la façon de se comporter pendant un entretien professionnel et sur la valorisation de soi ». « Les coachs ressources humaines

de l'association ont tous au moins dix ans d'expérience dans le recrutement ou dans le management, précise Bertille Dureux, en charge des bénévoles de l'association. Ils ont eu des postes à responsabilités dans leurs carrières professionnelles et se comportent

comme de véritables recruteurs. Les gens sont vraiment en entretien et font le point sur ce qu'ils doivent travailler. »

Pour se remobiliser après un burn-out professionnel, Christine Coudière s'est inscrite à plusieurs actions organisées par le département accès aux droits et développement social (DADDS) de la Ville. « Pour avancer, j'ai participé aux ateliers couture, maquillage et coiffure de l'action "Aujourd'hui, je pense à moi". Quand je suis arrivée, je parlais très peu et à la fin je suis repartie avec un petit sourire et une sensation de bien-être. Avant, je travaillais dans les pompes funèbres et j'étais toujours habillée de couleurs sombres. Le relooking a été spectaculaire pour tous les participants et total pour moi. Je suis passée de brune à blonde. On a fini l'atelier en prenant des photos et à aucun moment je ne me suis sentie jugée. » Christine est aussi passée par le dressing de La Cravate solidaire et devant les coachs en ressources humaines de l'atelier « Coup de pouce ». « Ça a été une expérience géniale. J'ai commencé à travailler à l'âge de 17 ans. D'abord dans la grande distribution, puis j'ai été conseillère funéraire pendant quinze ans. Mais je n'ai pas de diplôme. On m'a expliqué comment valoriser mon parcours, mes savoir-faire et mon expérience. Je sais que j'ai besoin de retravailler sur moi avant de trouver un emploi, mais ça m'aide à me projeter. Prochainement, je vais participer au dispositif #Avenir, j'envisage peut-être une reconversion professionnelle. »

## À SAVOIR

### Des aides possibles

**Les dispositifs d'aide à l'emploi sont nombreux, ils se croisent et se complètent.**

**La Région Normandie et Pôle emploi en proposent.** Le dispositif #Avenir permet au bénéficiaire de faire le point sur son parcours et ses compétences, de s'informer sur les métiers, d'affiner un projet de reconversion, d'être formé et accompagné. Second dispositif proposé par la région, la formation Savoirs essentiels propose une (re)mise à niveau sur les bases en français, mathématiques, sciences et technologies pour être à l'aise avec les outils numériques et dans les différentes situations de la vie quotidienne. Au programme de ces deux formations : des ateliers adaptés à chaque stagiaire, des stages d'immersion en entreprise pour découvrir des métiers et un référent pédagogique personnel tout au long de la formation. Des réunions d'information sont proposées par les antennes locales d'Éducation et formation ou Média formation en partenariat avec l'agence Pôle emploi de Saint-Étienne-du-Rouvray. Cette dernière propose aux demandeurs d'emploi le dispositif Equip'Emploi. Une équipe de seize conseillers Pôle emploi accompagnent de manière intensive, avec des contacts réguliers et une offre de services renforcée, quatre-vingts demandeurs d'emploi stéphanois qui résident en quartiers prioritaires de la ville, sont chômeurs de longue durée, bénéficiaires des minima sociaux ou encore bénéficiaires de l'obligation d'emploi.

L'agence Pôle emploi de Saint-Étienne-du-Rouvray, les entreprises, la mission locale et les organismes d'accompagnement et de formation organisent des événements communs : des réunions d'information sur les formations #Avenir et Savoirs essentiels ; des découvertes de métiers et des jobs dating ; des permanences du Plie une fois par mois et de Cap Emploi une fois par semaine.

**INFOS** Tous ces événements sont à retrouver sur <https://mesevenementemploi.pole-emploi.fr>

## Communistes et citoyens

Le train comme mode de transport urbain doit nous permettre de renforcer l'offre de transports collectifs sur des zones où ils ne sont pas à la hauteur comme dans notre ville.

Nous sommes aujourd'hui dans un combat politique avec l'État, la région et la SNCF pour la mise en place rapide du service express régional métropolitain. Nous proposons la mise en place de l'intégration tarifaire pour le territoire métropolitain. Un ticket unique permettra de voyager entre les huit gares de la métropole et le réseau Astuce. Cette proposition communiste sera mise en place courant 2024. C'est un acte fort pour baisser le coût des mobilités et étendre l'offre de transports collectifs.

Le développement du train, la gratuité des transports en commun, l'intégration tarifaire sont des propositions communistes qui aujourd'hui peuvent aboutir : des propositions pour promouvoir des mobilités décarbonnées en préservant le pouvoir d'achat.

**TRIBUNE DE** Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Mour, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carollane Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

## Rouvray debout

Quatre femmes habitant la métropole ont été tuées par leur conjoint ou ex-conjoint en 2023. 107 en France sur les 10 premiers mois. Au moment même où notre ville organise des actions contre les violences sexistes, rappelons qu'elles sont 213 000 par an à subir des violences physiques ou sexuelles de leur partenaire, 94 000 victimes de viol ou tentative de viol, 1,2 million d'injures sexistes, 125 000 femmes vivant en France sont excisées, 6,7 millions ont été victimes d'inceste. Ces violences massives nécessitent un engagement et des moyens plus importants des services de l'État mais aussi une mobilisation de tous pour éduquer à l'égalité et au respect. Il nous faut déraciner ces violences qui s'ancrent dans la domination masculine et les représentations des rôles masculins et féminins qui se forgent dès la petite enfance. Chaque être humain, garçon ou fille, doit pouvoir choisir ses activités, son projet de vie... avec les mêmes chances et les mêmes droits.

**TRIBUNE DE** Johan Queruel, Lise Lambert.

## Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Nous sommes bouleversés par la haine qui se manifeste plus visiblement et violemment envers les personnes de confession juive et de confession musulmane. Les antisémites notoires sont un poison. Leur esprit raciste les pousse à amalgamer les personnes juives à un gouvernement - celui en place actuellement en Israël -, ou encore à prétendre se positionner contre l'antisémitisme pour mieux attiser la haine envers les musulmans et musulmanes qu'ils accusent de tous les maux. Nous sommes résolument engagés contre toutes formes de racisme, d'où qu'elles viennent. Dans cette période trouble, nous ne perdons rien de ce qui motive notre engagement, épris de justice sociale, nous continuerons de nous mobiliser à notre échelle pour la dignité de toutes et tous face aux obscurantismes et aux raccourcis rances d'une partie de la classe politique.

**TRIBUNE DE** Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

## Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Les guerres ont toujours été néfastes et destructrices. Elles éloignent la paix et font installer un désir de vengeance et de revanche. D'une manière empirique, les armées et les états-majors déterminent le T zéro pour délimiter une guerre mais sont incapables de décider de la cessation des hostilités. Elles n'ont fait qu'aggraver la situation des belligérants mais aussi celle du monde en entier. L'ONU avait pour but de maintenir la paix et la sécurité internationales, protéger les droits de l'homme, fournir de l'aide humanitaire, promouvoir le développement durable.

Cette organisation a échoué dans l'un des plus anciens conflits au monde : le conflit israélo-palestinien. La France a raté son rendez-vous avec l'histoire lors de ses dernières prises de position en s'alignant sur celle des USA. La situation va certainement déclencher des conséquences néfastes et susciter davantage de haine de l'autre. Ce fut une erreur, Monsieur Emmanuel Macron.

**TRIBUNE DE** Brahim Charafi, Virginie Safe.

## Europe Écologie Les Verts

La Métropole de Rouen a adopté à l'unanimité le Plan vélo qui permet le développement jusqu'en 2035 d'une politique cyclable en sécurité, en solidarité, sur l'ensemble du territoire. Présentée et portée par notre collègue stéphanaise écologiste, Juliette Biville, membre du bureau de la Métropole, cette ambition collective n'a pas pour origine de combattre la voiture comme la ZFE le fait d'une façon punitive et injuste. Le but est de partager les espaces pour piétons, cyclistes, bus et voitures, afin que tous circulent mieux et en sécurité. Le coût des énergies et le coût prohibitif des voitures doivent être accompagnés d'une réelle politique pour le pouvoir d'achat et la justice fiscale, et aussi par le déploiement de toutes les autres solutions durables et moins polluantes, quand cela vous est possible. Une écologie acceptée, c'est une écologie solidaire et réfléchie, à votre service.

**TRIBUNE DE** David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

## Nouveau Parti anticapitaliste

Dans l'impossibilité de continuer à interdire les manifestations de soutien au peuple palestinien, Macron a tenté un contre-feu en faisant lancer par ses sous-fifres un appel à manifester « contre l'antisémitisme » le 12 novembre. L'antisémitisme, comme tous les racismes, est une plaie qu'il faut combattre. Mais faire croire qu'on lutte contre en défilant avec Le Pen et Zemmour, c'est vraiment infâme ! Les dirigeants des grandes puissances tels Biden et Macron ont décidé de soutenir Netanyahu quoi qu'il fasse. L'exigence de l'arrêt des massacres, le soutien à la Palestine mobilisent heureusement de plus en plus de monde. Car, pendant les manœuvres honteuses du pouvoir, les bombardements continuent sur Gaza. L'armée, sous prétexte de détruire les caches du Hamas, rase les villes et pilonne les hôpitaux. L'ONU parle d'un risque de génocide. Troupes israéliennes, hors de Gaza ! Il est fini le temps des colonies : autodétermination du peuple palestinien !

**TRIBUNE DE** Noura Hamiche.

# L'agenda du stéphanois

du 23 novembre au 21 décembre 2023



## Noël à Dézéré pendant un mois

Le centre socioculturel Georges-Dézéré, le conservatoire de musique et de danse et les bibliothèques municipales proposent plus de quatre semaines d'animations : concerts, spectacles, exposition, conte musical, ateliers...

► Du 2 décembre 2023 au 5 janvier 2024, espace Georges-Dézéré. Gratuit. Plus d'infos page suivante et sur [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr)

## Sous le poids des plumes le 26 novembre

La compagnie Pyramid réinvente le hip-hop. Danse, mime, cirque, théâtre corporel, musiques, objets insolites, décor lunaire, créent un univers poétique où les quatre danseurs ravivent leurs souvenirs. Dès 6 ans.

► Dimanche 26 novembre, 16 h, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, [lerivegauche76.fr](http://lerivegauche76.fr)



PHOTO: JONAS-SOULIER

# L'agenda du stéphanois

du 23 novembre au 21 décembre 2023

**JUSQU'AU 30 NOVEMBRE**

## Exposition de l'UAP « Vivre Liberté »

L'Union des arts plastiques de Saint-Étienne-du-Rouvray qui a fêté début 2023 ses soixante ans, organise chaque année en novembre, dans le hall du centre socioculturel Georges-Déziré, une exposition regroupant les travaux de ses membres autour d'un thème. Cette année, la thématique retenue est : « Vivre Liberté ».

► Centre socioculturel Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.



**JUSQU'AU 8 DÉCEMBRE**

## Exposition « Derniers regards avant disparition »

► Galerie du temps de POZ, Insa Rouen Normandie, 685 avenue de l'Université. Exposition visible du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30. Entrée libre.

**JUSQU'AU 22 DÉCEMBRE**

## Exposition : Gérard Chantier « D'un signe, l'autre »

Au Rive Gauche, samedi 25 novembre : visite guidée à 15 h (sur réservation au 02 32 95 83 68). À la bibliothèque Elsa-Triolet, vendredi 1<sup>er</sup> décembre à 18 h 30 : « Haïkus protéiformes », lecture de Claude Soloy. À lire aussi p.18-19.

► Au Rive Gauche et à la bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 83 68.

**MERCREDIS 29 NOVEMBRE,  
6, 13 ET 20 DÉCEMBRE**

## Récréageek

Le mercredi, c'est Récréageek ! Les jeunes à partir de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► De 14 h 30 à 16 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02 32 95 83 68.

**DU 2 DÉCEMBRE 2023 AU 5 JANVIER 2024**

## Un Noël à Désiré

En voiture ! Décembre et la féerie de Noël sont là ! Il est temps de monter à bord du Pôle Express et de découvrir la programmation gratuite que le centre socioculturel Georges-Déziré, le conservatoire de musique et de danse et les bibliothèques municipales ont préparée cette année.

**DU 4 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER**



## « Train de légende », expo- sition du Pacific Vapeur Club



Le Pacific Vapeur Club propose la découverte d'un train de légende : la 231. Au travers de documents, d'objets et de photographies rares, l'exposition contera l'histoire technique et humaine du ferroviaire de la région.

► Hall et 1<sup>er</sup> étage du centre socioculturel, espace Georges-Déziré. Renseignements au 02 35 02 76 90.

**SAMEDI 2 DÉCEMBRE**



## Les p'tits déj' Désiré

Décoration en famille du sapin du centre socioculturel ! Café, thé et douceurs accompagneront, comme tous les premiers samedis du mois, ce moment festif. Une occasion pour échanger avec l'équipe du centre autour de la programmation de décembre, mais aussi partager envies et idées d'actions futures.

► De 9 h à 11 h 30, Hall du centre socioculturel, espace Georges-Déziré. Renseignements au 02 35 02 76 90.

## Conte musical : le Jardin oublié



©: PASCAL GIRARD

Concentrés sur le petit écran de leur console de jeux, piégés par celui de la télévision, les enfants perdent, sans le savoir, leur spontanéité et leur créativité... et ils s'ennuient ! Un jour, ils découvrent un jardin oublié et font de ce terrain vague un territoire d'aventures... Fantaisie médiatique de Philippe Tailleur pour chœur d'enfants, danseurs et musiciens.

► 17 h 30 ou 20 h, Le Rive Gauche. Tout public à partir de 6 ans, réservations au 02 35 02 76 89.

**VENDREDI 8 DÉCEMBRE**



## Spectacle : La Montagne aux cent choix

Compagnie Le Récigraphe - Guillaume Alix et Yann Auger



PHOTO: JB DARAS CO



Inspiré par les contes fantastiques, l'héroïc fantasy et les livres dont vous êtes le héros, Guillaume Alix propose un récit interactif. Les spectateurs, munis d'une télécommande, votent, contrôlent un inventaire projeté sur scène et font évoluer l'histoire au gré de leurs décisions. En filigrane, le conteur évoque les difficultés à faire des choix, la responsabilité de nos actes, les prises de risques et les hasards auxquels il faut se remettre parfois.

► 19 h 30, salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré. Tout public à partir de 9 ans, réservations au 02 32 95 83 68.

## Soirée de la ludo : jeux et musique



À l'issue du spectacle interactif La Montagne aux cent choix, une soirée jeux est proposée par la ludothèque.

► 20 h 30, espace Georges-Déziré. Réservation conseillée au 02 32 95 83 68.

**SAMEDI 9 DÉCEMBRE**

## Tambouille à histoires de Noël

Le conservatoire s'associe aux bibliothèques pour présenter des histoires de Noël en musique.

► 10 h 30, salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré. Places limitées, réservations conseillées au 02 32 95 83 68.



DU MARDI 12 AU JEUDI 14 DÉCEMBRE



## Concerts de Noël



En voiture, pour un voyage musical de trois jours en compagnie des élèves et des professeurs du conservatoire. Premier arrêt en gare le mardi soir au côté de l'orchestre à cordes et du chœur adultes. Changement d'aiguillage, le mercredi avec les musiques actuelles et les classes d'instruments. Arrivée à destination jeudi soir en présence des orchestres.

► 19 h tous les soirs, avec un concert supplémentaire à 17 h 30 le mercredi.

Salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré.  
Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.



VENDREDI 15 DÉCEMBRE

## Ballet : Le Songe d'une nuit d'été

Cadeau de Noël pour les amoureux de la danse : l'Opéra de Paris comme si vous y étiez ! Grâce au dispositif Micro Folie, le ballet *Le Songe d'une nuit d'été* du chorégraphe George Balanchine va être retransmis. La réalisation des décors et costumes a été confiée à un autre grand magicien de la scène, Christian Lacroix.

► 20 h, salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré. Durée du ballet : 2 heures avec entracte. Renseignements et réservations au 02 35 65 76 90. Droit d'entrée : à chacun d'apporter des petites douceurs salées rapides à manger et faciles à partager, ainsi qu'une boisson « soft » pour le moment de l'entracte.

SAMEDI 16 DÉCEMBRE



## Déziré Dé... rails

Accrochez-vous, le Pôle Express arrive à son terminus ! Les équipes de l'espace Georges-Déziré ont à cette occasion programmé une journée exceptionnelle. Ateliers créatifs, escape game, animations musicales, spectacles pour enfants, chocolat et vin chaud, sans oublier le village de Noël...

► De 10 h à 18 h, espace Georges-Déziré.  
Renseignements au 02 35 02 76 90.

Programme détaillé : [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr)

LUNDI 4 DÉCEMBRE

## Sortie cinéma



Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme : *La Guerre des Lulus*, film d'aventure de Yann Samuëll, avec Tom Castaing et Léonard Fauquet. Durée : 1 h 49. À l'aube de la Première Guerre mondiale, dans un village de Picardie, quatre amis inséparables, Lucas, Luigi, Lucien et Ludwig, forment la bande des Lulus. Ces orphelins sont toujours prêts à unir leurs forces pour affronter la bande rivale d'Octave ou pour échapper à la surveillance de l'abbé Turpin... Lorsque l'orphelinat de l'abbaye de Valencourt est évacué en urgence, les Lulus manquent à l'appel...

► 14 h 15, 2,50 € la place, à régler sur place.  
Inscription obligatoire lundi 27 novembre à partir de 10 h par téléphone au 02 32 95 93 58.

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

## Randonnée des sens

Randonnée en pleine nature à la découverte de nouveaux lieux.

► De 9 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Tout public.  
Sur inscription au 02 32 95 17 33 (20 personnes).

## Le coin détente des parents



Une fois par mois, le centre socioculturel Georges-Brassens propose un temps de partage parents/enfants autour d'activités manuelles et d'une dégustation d'un café, un moment pour échanger et communiquer.

► De 13 h 30 à 16 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02 32 95 17 33 (20 personnes).

JEUDI 7 ET VENDREDI 8 DÉCEMBRE

## Au fil d'Œdipe Camille Trouvé et Brice Berthoud Les Anges au Plafond CDN de Normandie Rouen



Une tentative de démêlage du célèbre mythe d'Œdipe ! Aux manettes, la fantastique compagnie de marionnettes Les Anges au plafond. Alors entrez dans l'arène de leur décor fabuleux planté sur la scène. Déchiffreur d'énigmes aux colères qui grondent comme des tempêtes, leur Œdipe de papier cherche qui il est. On va en rire, parfois en pleurer. Une traversée théâtrale inoubliable ! Dès 10 ans

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie :  
02 32 91 94 94, [lerivegauche76.fr](http://lerivegauche76.fr)

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

## Foire aux jouets



Le centre socioculturel Jean-Prévoست organise sa traditionnelle foire aux jouets.

► De 10 h à 17 h, centre socioculturel Jean-Prévoست. Entrée libre.  
Renseignements au 02 32 95 83 66.

MARDI 12 DÉCEMBRE

## Atelier créatif

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Tout public.  
Sur inscription au 02 32 95 17 33 (10 personnes).

# L'agenda du stéphanois

du 23 novembre au 21 décembre 2023

## MERCREDI 13 DÉCEMBRE

### Bébés lecteurs



PHOTO: L.S.

Le livre, c'est aussi pour les tout-petits. La bibliothèque propose un temps de lecture privilégié avec vos bébés. Dans une ambiance confortable, découvrez une sélection de livres adaptée et profitez des conseils des bibliothécaires. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Louis-Aragon. Gratuit. Places limitées, réservation conseillée au 02 32 95 83 68.

### Yé ! (L'Eau)



PHOTO: METILLINE

Triples saltos, pyramides géantes, lancers de corps, danses urbaines endiablées, rien n'arrête les treize jeunes danseurs-acrobates guinéens du Circus Baobab. Ils enchaînent à toute allure les défis physiques vertigineux pour nous parler des enjeux climatiques et de la solidarité aussi vitale que l'eau.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, [lerivegauche76.fr](http://lerivegauche76.fr)

## JEUDI 14 DÉCEMBRE

### Conseil municipal

Le conseil municipal se réunit à 18 h 30, salle des séances. La réunion est ouverte à toutes et tous.

## VENDREDI 15 DÉCEMBRE

### Soirée orientale et repas partagé

► De 19 h à 23 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Tout public. Sur inscription au 02 32 95 17 33 (50 personnes).

## SAMEDI 16 DÉCEMBRE

### SameDiscute



PHOTO: J.P.S.

Le rendez-vous des lecteurs et des bibliothécaires pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial autour d'un café et d'un thé où chacune et chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 10 h 30, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 83 68.

## MERCREDI 20 DÉCEMBRE

### Sortie cinéma

► De 13 h à 17 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Tout public. Sur inscription au 02 32 95 17 33 (20 personnes).

## VENDREDI 22 DÉCEMBRE

### Atelier bricolage

Fabrication de sarbacane et pistolet à élastique.

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Tout public. Sur inscription au 02 32 95 17 33 (10 personnes).

## En pratique

### Bibliothèque Elsa-Triolet

#### Place Jean-Prévo

TÉL. : 02 32 95 83 68

Métro: station Ernest-Renan.

Bus: ligne 42, arrêt Ernest-Renan

### Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré

#### 271 rue de Paris

TÉL. : 02 35 02 76 85

Bus: ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

### Bibliothèque Louis-Aragon

#### Rue du Vexin

TÉL. : 02 35 66 04 04

Bus: F3, Navarre ; ligne 42,

Neptune ou Normandie

### Centre socioculturel Georges-Brassens

#### 2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02 32 95 17 33

Bus: ligne F6, arrêt Jacques-Brel

### Centre socioculturel Georges-Déziré

#### 271 rue de Paris

TÉL. : 02 35 02 76 90

Bus: ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

### Centre socioculturel Jean-Prévo

#### Place Jean-Prévo

TÉL. : 02 32 95 83 68

Métro: station Ernest-Renan.

Bus: ligne 42, arrêt Ernest-Renan

### Conservatoire de musique et de danse

#### Espace Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02 35 02 76 89

Bus: ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

### Le Rive Gauche

#### 20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02 32 91 94 94

Bus : F3 et F6, arrêt Goubert

### Ludothèque Espace Freinet,

#### 17 avenue Croizat

TÉL. : 02 32 95 16 25

Bus : F3, arrêt Languedoc ou Normandie

## Licences d'entrepreneur de spectacles :

L-R-22-000434 - 2, L-R-22-000437 - 3, L-R-22-000438 - 1, L-R-22-000439 - 1, L-R-22-000441 - 1, L-R-21-010563 L-R-21-010640 L-R-21-010644

## BON À SAVOIR

# Vaccinations gratuites



PHOTO: J.L.

**Le conseil départemental de Seine-Maritime propose des séances de vaccinations gratuites**, pour les jeunes de plus de 6 ans et les adultes, au centre médico-social de Sotteville-lès-Rouen, 1 bis rue Léon-Salva.

**RENSEIGNEMENTS** au 02 76 51 62 50.

## SENIORS

# Colis de fin d'année

**Tous les retraités de plus de 65 ans inscrits au service vie sociale des seniors** sont conviés à venir retirer le colis entre le 5 et le 7 décembre à la salle festive. Un courrier a été transmis pour indiquer les dates et les heures de distribution. Les seniors dans l'incapacité de se déplacer ou de faire enlever leur colis par un proche sont invités à se signaler auprès du service, à réception du courrier de fin d'année au 02 32 95 93 58 avant le 24 novembre. Le programme des animations seniors pour le premier semestre 2024 sera distribué en même temps que les colis. En 2024, c'est une nouveauté, il faudra que les seniors choisissent deux des trois animations proposées suivantes : le repas festif (mars), la sortie annuelle (mai-juin) ou le goûter-spectacle (octobre).



PHOTO: I.L.S.

## VIGILANCE

### DÉMARCHAGE ABUSIF

Ces derniers jours, des Stéphanaïses et Stéphanaïses ont été contactés par téléphone ou directement chez eux, pour la réalisation de bilans de performances énergétiques sur leur domicile. Il s'agit d'un démarchage abusif, ces bilans n'ayant aucun caractère obligatoire, sauf en cas de projet de vente ou de location du bien immobilier. Le plus simple est de ne pas répondre ou de contacter une association de consommateurs (type UFC-Que choisir) pour signaler cette pratique.

## PISCINE

### TRAINING AQUATIQUE

Un circuit training aquatique (trampoline, aquabike, haltères) en accès libre est mis en place le jeudi de 17 h 30 à 19 h et le vendredi de 11 h 45 à 12 h 45. Prix d'une entrée de piscine.

**RENSEIGNEMENTS** au 02 35 66 64 91.

# État civil

## MARIAGES

Tallel Tabarki et Assia Far, Abdelhamid Tlich et Ensem Ben Hassine.

## NAISSANCES

Marceau Gaudet, Nessrine Abdelmoula, Giulia Souillard, Leya Benoit Boudet.

## DÉCÈS

Stella Menasria, Philippe Mainnemare, Andrée Séfrioui, Lucien Hochart, Maxime Villefroy, Pierre Delaplace, Rachida Jellad, Jean-Pierre Ernis, Huguette Legris, Abdesslam Arbib, Henri Quéro, Charles Deschamps, Ginette Letellier, Véronique Caillault, Éric Colombo, Raymonde Le Bras, Henri Ménégald, Logan Flambard, Denise Valognes, Louise Sabine, François Martin, Angélique Fabre, Laaziz Laqssil, Thierry Gauthiez.



PHOTOS:L.S



CULTURE

# Visite de Chantier

Qui était l'artiste Gérard Chantier, exposé en ce moment à Saint-Étienne-du-Rouvray ? Quelques réponses avec sa femme et son fils, qui ont partagé sa vie et son travail.

**D**epuis la mi-novembre et jusqu'au 22 décembre, le Rive Gauche accueille une exposition rétrospective de l'artiste Gérard Chantier (1953-2019). Environ 80 œuvres, créées entre les années 70 et 90, qui racontent un parcours artistique, mais aussi un chapitre de l'histoire de la ville (Gérard Chantier était

lié à l'UAP, l'Union des arts plastiques stéphanoise) et une histoire personnelle. Pour en savoir plus sur Gérard Chantier, on peut aller voir l'expo et se plonger dans le catalogue. On peut aussi sortir du Rive Gauche, prendre à droite, marcher environ 200 mètres et aller sonner chez Catherine Chantier, l'épouse de Gérard. C'est une drôle

de maison : quand on y entre, on arrive d'abord dans un atelier d'artiste haut de plafond et lumineux, qui occupe presque tout le rez-de-chaussée. Gérard Chantier a vécu et travaillé ici les vingt dernières années de sa vie. Depuis sa mort il y a quatre ans, l'atelier est resté dans son jus concentré, avec des œuvres, des cartons, des outils, du matériel photo et des livres dans tous les coins. L'appartement est à l'étage. Autour de la table du salon, Christine l'épouse de Gérard Chantier et Joseph leur fils. Il ne manque que Gérard, mais il est pourtant omniprésent. Dans les œuvres accrochées aux murs, dans les rayonnages de livres et de disques, ses ultimes refuges dans les dernières années de sa vie. C'est même lui qui a créé la table.

### Un artiste engagé dans la cité

Pour évoquer la vie et l'œuvre de leur père et mari, Joseph et Christine Chantier sont intarissables. D'une époque à l'autre, qui se rejoignent. Du traumatisme physique de son enfance (il passe deux ans alité et sanglé dans un hôpital de rééducation à Berck-sur-Mer, s'évadant dans les livres et découvrant là le pouvoir de l'imaginaire) à ses tristes dernières années, reclus volontaire dans sa maison. De ses débuts précoces aux Beaux-Arts de Rouen à sa rencontre déterminante avec l'équipe d'artistes engagés de l'UAP stéphanaise. De ses hautes aspirations d'artiste à son besoin d'exister socialement. Au début des années 80, Gérard Chantier écrit une lettre gravure qui sonne comme un manifeste lucide et angoissé. Il y parle de « *lutte quotidienne pour la reconnaissance sociale de (son) métier qui commence* ». Gérard Chantier sera artiste à temps plein, mais aussi acteur de la démocratisation de l'art dans la cité. Au début des années 80, il anime le club photo au centre socioculturel Jean-Prévoist. En 1990, il devient conseiller artistique pour la mairie de Sotteville-lès-Rouen, où il monte des expos, développe des ateliers d'artistes, participe à la création de ce qui deviendra le festival Viva Cité, crée le logo du Trianon Transatlantique... Mais Gérard Chantier ne supporte pas les contraintes du travail salarié et il est de santé fragile. Début 1998, la famille s'installe à Saint-Étienne-du-Rouvray, où Gérard s'investit : photographe, il s'occupe de recenser l'importante collection d'œuvres d'art de la Ville, il monte une expo en hommage à l'ancien maire Michel Grandpierre, puis renoue avec l'UAP dont il devient président entre 2003 et 2008. En 2011, Gérard Chantier est hospitalisé pour une maladie respiratoire grave. Comme un demi-siècle plus tôt, il se soigne avec l'art, parcourt la commune entre la Seine et la forêt pour créer ses dernières œuvres, qui mêlent photos et haïkus. Ces



travaux inédits sont montrés pour la première fois à la bibliothèque Elsa-Triolet.

### Tourner la page

Catherine et Joseph sont aujourd'hui les garants de la mémoire de Gérard Chantier. « *On vivait beaucoup dans son atelier. L'art envahissait toute la maison, c'était toute sa vie, et la nôtre* », se souvient Catherine. Une vie pas toujours rose, avec l'art au centre de tout, mais aussi des doutes, des déceptions, des ruptures et de l'isolement. À la fin de sa vie, Gérard Chantier avait menacé de brûler toutes ses œuvres. Elles lui auront finalement survécu, comme un héritage dont sa famille a le devoir de s'occuper. « *On va valoriser ses œuvres, les faire circuler. L'expo, c'était l'occasion de faire l'inventaire, et aussi de tourner une page* », conclut Joseph Chantier. ■

## Une rétrospective en quatre expos

Sous le titre « D'un signe, l'autre », quatre expositions présentent différentes facettes du travail de Gérard Chantier. L'expo principale se tient au Rive Gauche jusqu'au 22 décembre. Elle présente 80 œuvres, où la peinture se mêle à l'écriture. Visite guidée le 25 novembre à 15 h (réservations au 02 32 95 83 68).

Une autre expo est présentée à la bibliothèque Elsa-Triolet jusqu'au 22 décembre, « Promenade stéphanaise, quand la photographie devient Haïku ».

Enfin, la galerie de l'UAP (située 38 rue Fontenelle à Rouen) expose des gravures du 2 au 17 décembre, puis des « Photo-graphies » du 6 au 28 janvier prochain.



PHOTO: J.L.

# Talents des cités

Avec leur projet d'application de rencontres sportives, Mohamed et Khalid sont lauréats du concours Talents des cités 2023 qui valorise l'initiative entrepreneuriale des Quartiers prioritaires.

**M**ohamed Ammar Mejri et Khalid Ait-Said se connaissent depuis la maternelle. Deux purs Stéphanois, amoureux de sport, de football en particulier, impliqués à différents niveaux au sein de l'AS Madrillet Château blanc depuis des années. Deux amis qui par-

tagent également la fibre entrepreneuriale. Ensemble, ils développent l'application pour smartphone Sportogether, une interface numérique dont le but est avant tout de générer du lien autour de l'activité sportive. « C'est parti du constat que dans notre pratique sportive, au sein du club notamment, nous cherchions un outil permettant de

*mieux communiquer avec les équipes, de partager des contenus de manière collective ou individuelle, de créer des événements... Et nous ne le trouvions pas »,* raconte Mohamed qui, au quotidien, passe parfois des heures, depuis son portable, à gérer les appels et les messages de ses joueurs. « Alors, nous nous sommes dit que ce lien, nous pouvions le créer », continue Khalid.

## « Une application pensée de A à Z »

Les deux trentenaires sont ainsi partis d'une page blanche dès 2019 pour concevoir leur future application, d'abord sur papier. « On l'a pensée de A à Z, puis nous nous sommes tournés vers un développeur pour la concevoir. Ça a duré presque un an, le temps d'avoir un bébé », sourit Mohamed. Un bébé qui se lance dans le grand bain pour une phase test en décembre 2020. Et qui leur a déjà valu d'attirer l'attention de l'association Incubastreet et de la BGE Normandie, deux structures qui les ont accompagnés dans le développement de leur projet, tout en les incitant à participer au concours Talents des cités porté par le ministère de la Ville. Ils repartent de leur première participation en 2021 avec le prix « coup de cœur » avant d'être lauréats en 2023.

À terme, l'application Sportogether permettra de créer et gérer plusieurs groupes par une même structure, quel que soit le sport concerné. « Ça permet de fédérer autour d'un seul et même outil sur lequel chaque membre peut échanger, ça fait gagner du temps pour la gestion des structures grâce à des fonctionnalités d'administration et de communication, l'application rend tout le club plus efficace, on y découvre les événements sportifs près de chez soi », résume Khalid qui pointe également le fait que, pour les plus jeunes, ce sont les parents qui peuvent être référents et ainsi mieux se tenir informés des activités de leurs enfants. « Ça permet aussi de gagner de l'argent grâce à des partenaires sponsors », conclut Mohamed. Le duo est désormais au travail pour finaliser la première version aboutie de son appli, tout un chacun pourra alors rejoindre leur aventure placée sous le signe de l'amitié. ■